

DE MUSÉES EN GALERIES | LE MAGAZINE

PAR LYDIA HARAMBOURG

Martine Martine

Une énergie constante induit le geste de Martine Martine, dont tout l'œuvre exprime un humanisme fervent. Ses peintures et ses sculptures témoignent de ses recherches formelles nées de son dialogue permanent avec la matière. Pour cette artiste, dessiner, peindre ou modeler revient à se mettre à l'écoute du mystère originel. Ainsi, ses séries de « Portraits », de « Musiciens », celles des « Nus », des « Mains », des « Chevaux », récemment avec les « Sumos », répondent-elles à une cohérence plastique dont elle s'est fait un devoir, conjointement à celui de maîtriser un métier, dont les bases



Martine Martine, *L'Africain*, 2008, peinture (galerie Nicolas Deman, Paris).

ont été acquises à l'Académie Julian. Une discipline qui porte sa liberté. L'exigence du dessin ne dispense pas des audaces auxquelles Martine Martine recourt pour saisir la vie. Les coups de brosse épais et larges des débuts se sont éclaircis progressivement, tout comme la matière, prioritaire, qui s'allège sans atténuer la force intérieure portée à son paroxysme. Un enracinement tellurique qui se traduit par la vigueur avec laquelle Martine installe ses figures, puissamment peintes à partir d'aplats colorés, de traits zébrés d'une virulence qui est celle de l'urgence à dire. Son goût pour la couleur s'accorde à sa densité. Sa fougue baroque est aujourd'hui pleinement libérée. Elle dépouille, rend visible une certaine énigme de la nature humaine. Chez cette artiste, la création est une. Le dessin, la couleur, la matière relèvent le défi de répondre à son propre tourment. Les élans traversent une œuvre tournée d'abord vers la vérité.

- Galerie Nicolas Deman, 12, rue Jacques-Callot, VI^e. Jusqu'au 28 mars.